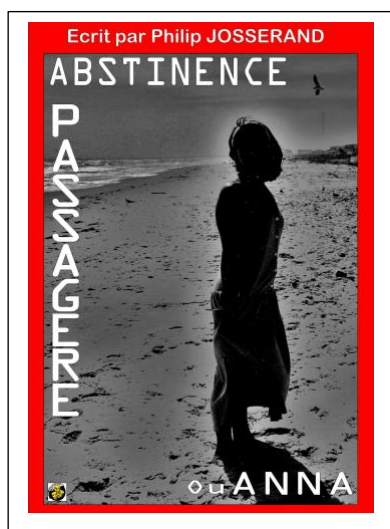




BONJOUR

Ce texte a été téléchargé depuis mon site

« Madame, Monsieur, créateur, tout artiste indépendant essaye de vivre de son travail de création. Ce choix de se jeter dans le vide sans filet, ce choix de liberté a un coût : celui d'un long et laborieux travail d'écriture en oubliant la frénésie d'une société de consommation qui étouffe chacun de nos mouvements d'enfant, de liberté et artistiques qui sont en nous. Alors merci encore de le respecter ». Philip Jossierand

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation, vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits par exemple la SACD (Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques) pour la France et dans tous pays Francophones.

Pour les textes qui sont protégés et déposés à la SACD, celle-ci peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par vous ou par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. D'ailleurs vous pouvez, dans certain cas, obtenir des réductions, si vous demandez les autorisations en amont.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival, etc.) doit s'acquitter aussi des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation ou la société de production. Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

ANNA ou ABSTINENCE PASSAGERE

Œuvre protégée et déposée SACD en Avril 1997. Monologue. Théâtre en intérieur.

Auteur : Philippe JOSSERAND

MONOLOGUE

Caractéristiques

Genre : Comédie dramatique sur la passion.

Thème : Amour – Passion – Coup de foudre.

Durée approximative : 60 minutes selon le choix de mise en scène.

Distribution : Monologue pour 1 homme.

Décor : Selon l'envie.

Costumes : Selon l'envie du comédien et du metteur en scène.

Public : À partir de 12 ans.

Synopsis : Un homme croise une femme, c'est le coup de foudre. Il tombe amoureux suite à cette rencontre fortuite. La jeune femme sera séduite mais pas amoureuse. Malgré tout, une complicité intense entre eux s'installe, mais l'homme ne pourra malheureusement pas concrétiser cette rencontre en relation durable. Il va la vivre par fantasme et espoir. Ce récit nous dévoile les émotions du sentiment amoureux qui ne sont pas vécus dans la réciprocité. L'imaginaire, l'émotion de l'espoir et le phantasme entraînent le désespoir quand on ne voit plus la réalité d'un contexte, d'une relation dans sa vérité. Cet amour sera étouffé jusqu'à la mort.

SCENE I

Il entre et s'assoit sur le bord de la scène. Le rideau est fermé.

La mémoire

La mémoire... **Silence.** Elle est dangereuse. Elle mémorise tout. Toute forme de création, tout espoir. Elle mémorise les joies et les pires tristesses. Le jeu des souffrances, l'illusion du bonheur. **Silence.** Elle peut tuer aussi, malgré nous. Elle t'impose ses images noires du sang qui coule dans les rivières de peurs, dans les rigoles des trottoirs où trébuche le monde. Par nos rétines en larmes ou par nos rires mort-nés, la mémoire se rappelle de tout, du passé, celui des échecs et des succès éphémères... Des guerres, des massacres, du chaos mais jamais de la paix ! Elle t'insuffle des histoires de vies qui ne t'appartiennent pas. Elle te terrorise avec sa nostalgie, son odeur et son goût âpre qui colle au palais. Elle peut aussi t'embellir par la musique, le rire et les mots, mais l'horreur est là. **Silence.**

Le passé

Le passé est une chose néfaste. Il avance à reculons pour happer ta vie, tes jardins, tes fleurs. Tout le monde sait, que le passé te hante. **Silence.** Il te court après et t'enchaîne. Le passé nous donne le choix du futur dans un cri assourdissant. L'oublier, c'est déjà dire oui au présent. Vivre avec, c'est déjà prier le danger. C'est le choix d'une guerre d'épées. Le choix de basculer en arrière avec les remords, les regrets, les peines, les cris et les larmes dures comme de la glace... **Silence.** Ou le choix de basculer, avec les mêmes souffrances... Les mêmes souffrances oubliées de la rage. Passé-présent, présent-passé. Le plus difficile est de s'en sortir, de toute façon.....

Le présent

Je suis ici, dans cet instant présent. **Silence.** Vivre l'instant présent, c'est le plus important. Si nous le négligeons, il passe sans nous rassurer, sans apprendre de lui. Il nous échappe sans l'avoir goûté, apprécié, sans avoir pris connaissance du message. **Silence.** Vivre les moments maintenant, c'est effacer toutes traces d'hier, là, de notre mémoire. C'est vivre un futur incertain mais tellement beau. Faut-il regarder nos actes manqués ? Éviter les réminiscents insalubres du désespoir ? Demander l'oubli ? Repousser les démons de nos ancêtres ? Présentement, je ne sais plus... **Silence.**.....

L'avenir

Chut ! Écoutez... Le silence... **Silence.** La paix. Je vous écris de loin. Vous ne pouvez plus me voir, m'entendre, me respirer. Ma voix est là, mais c'est juste un son assourdissant pour venir vous raconter une existence comme une autre sans début, ni fin. Une existence de refrain qui coule sur les berges des océans noires des peuples. Je suis ici comme cobaye, vous avez de la chance car rien de plus sombre est la nature humaine quand elle est dans la lumière. N'oubliez pas que je vais rester longtemps ! Car vous l'aurez compris, on n'est rien, juste un cœur qui s'ouvre pour arroser de joie les âmes. **Silence.**.....

SCENE 2

Le rideau s'ouvre. C'est son appartement. Nous sommes dans le passé.

La ville

J'étais revenu dans ma ville là où j'avais grandi. C'était simple. Rien n'avait changé : ni les gens, ni les murs. J'étais né ici. C'était un lieu où les racines nous ressourçaient. Inspiration : vivant. Expiration : mort. L'architecture était bien étudiée. Parce que je la connaissais. Il y avait eu quelques changements, des trucs remis à neuf, des jardins fleuris. Malgré l'évolution sommaire, ma mémoire se reposait au contact du nouveau béton, des rues piétonnes. C'était certes différent de ce que j'avais connu mais ces rues avaient toujours leurs noms. Je ne croyais plus au paradis. Mais c'était une ville pas comme les autres. **Silence.**.....

Le travail

J'avais décidé de retravailler comme avant, sans plus ni moins. J'étais à nouveau quelqu'un d'ordinaire. Un de ces hommes mortels qui mange, travail, boit et dort. Mon train de vie était l'égal d'un quotidien sans fin. J'étais scellé aux rouages incessants du labeur. Mon rythme de travailleur m'équilibrait et détruisait ma pensée, mes rêves. Quelques fois j'avais des soubresauts de révolte pour mieux comprendre mes choix. Alors je grossissais mes mouvements mécaniques, en riant, pour me dire qu'il me restait encore un peu de création en moi, un peu de joie, un peu d'envie. Pour oublier combien ce labeur pouvait être triste, monotone, ordinaire affligeant, j'essayais de caricaturer mes envies en me prenant pour quelqu'un.....

L'amour

Il y avait certainement de l'amour, au départ, entre ces deux êtres, entre mon père et ma mère. Ils me donnèrent la vie sans trop savoir pourquoi, mais juste pour voir. Effectivement, ça ressemblait à leurs attentes malgré leurs jeunesses mal placées. Trop jeune pour donner la vie ou trop seul dans leur vie. C'était quand même de l'amour. Puis il a dû disparaître, s'envoler ce bel amour. Le temps leur a été fatal.....

La vie

Je trouvais une certaine ressemblance entre la vie et moi, mais rien de concret entre l'onirique et la réalité visible. J'étais toujours poussé par elle, la belle vie. Je la recherchais dans tous les coins jusqu'à déterrer les enfers. J'essayais des tas de choses, des tas de trucs. Je me brûlais la chair. J'agissais comme un dingue, avec trop d'énergie peut-être. Ça faisait peur, ça jalousait autour de moi. J'étais l'objet de curiosité, j'étais perdu dans mes pleurs incessantes. J'obtenais de bons résultats. Et ma quête faisait des envieux parce que j'y croyais.....

Le Début d'histoire

J'avais bien commencé ma journée. J'avais passé une bonne nuit. Alors je marchais en souriant. J'étais le type même du type heureux. Je marchais et j'étais presque un type bien ; Je dis presque parce qu'il y a toujours un envieux ou une envieuse qui te tire sa langue malade, qui te regarde avec ces boutons pleins de mépris, qui t'épie dans l'attente d'un faux pas ou d'une sale tristesse. Être bien, ça donne envie, ça crée des jalousies. Attention ! Ils ont l'air de rien ces quidams, parce que justement, ils te sourient. Mais derrière, il y a la haine et le rejet. Tu peux les reconnaître à leurs sourires figés et à l'odeur de la jalousie.

SUITE SUR DEMANDE – UN GRAND MERCI

CONTACT : 06 62 22 78 48

philipjosserand@gmail.com

Du même auteur :

Cabaret PIF-PAF – 2024 – Enfant, ado, adulte

France Boulot - 2024

Ça trompe énormément ou Ni Vus... Ni Cocus - 2023

Criant d'Amour - 2023

Le Mariage de la Princesse Mimolette – 2022 - Enfant

Paroles de Gosses – 2021 – Enfant

Suspendu à rien - 2020

État de choc – 2019

L'École du Père Noël – 2019 - Enfant

Mariage sans Faim – 2018

Un Pour tous, tous en Couleur – 2018 - Enfant

Amour 4 Fromages - Festival Off d'Avignon 2018

Récréation d'adultes - 2018

Tohu-bohu à Noël – 2017 - Enfant

Zen Zone – 2017- 2022

Tombeau Sapin – 2017

Les Origines de l'homme Cro-Mignon – 2017 – Enfant

Stand by Express ou Faites pas l'autruche – 2016

Festival Off d'Avignon 2017

À la recherche des petits bonheurs – 2016 – Enfant

Samsara - 2015

Cimetière m'était conté ou Cabaret : mort de rire - 2015

L'âme Fatale - 2014

La politique du Doigté 2014

Aïe Faune – 2014

L'Éloge des Cocus – 2013

5^{ème} Saison - 2012

L'artiste, c'est pas du cochon ! - 2011

L'auberge des Toqu'arts - 2011

Voleur de Jouets – 2011 - Enfant

Cass-Ting – 2010

Cherchez la petite bête adaptée des Fables de La Fontaine – 2009

Jamais eu de Cadeaux – 2009 - Enfant

Bijoux de Famille – 2008

L'Hôpital en Folie - 2007

L'art ne se vend pas, il s'achète - 2006

L'art de l'art - 2006

Bipèdes en Solde – 2005

Alors là Chapeau ! 2004

L'Office des Crabes 2002

Le silence des solitudes – 2001 - Monologue

Paradis d'Enfer – 1999/2010

Les Agences, Uni'Sex et Purification – 1998

Appartement loué et appartement à louer – 1997

Subway Plage - 1996 – 2012 Festival Off d'Avignon 2013

Le Chenil – 1995

Anna ou l'abstinence passagère - Monologue - 1994

L'auteur...



PHILIPPE JOSSERAND – Auteur de théâtre, metteur en scène et comédien.

Il débute sa carrière en 1992 en Italie où il se formera pendant deux ans à la comédie à Turin au Théâtre Piccolo Valdocco et continuera sa formation de metteur en scène et de comédien à Lyon pendant encore deux ans au théâtre de la Platte avec Samuel Bousard - Metteur en scène, enseignement basé sur la méthode Stanislavski et Strasberg. 1994 - Première création avec Raymond Devos en théâtre de rue. En 1995, il crée sa compagnie « Cie Univers Scène Théâtre » dont il est le Directeur artistique et avec laquelle il mettra en scène plus de 70 créations. Il écrit de la comédie sous toutes ses formes depuis 1990. Il a produit 16 pièces de théâtre au Festival OFF d'Avignon dont 7 de ses propres pièces. Il est adhérent SACD. En tant que comédien de Théâtre, il a joué : Molière, Obaldia, Tournier, Grumberg, Tardieu, Nilly, Ionesco, Pinter, Westphal, Feydeau, Cocteau, Guitry, Maupassant. Il interprétera une quarantaine de petits rôles pour la télévision et long-métrage et tournera une quarantaine de pubs, télé et institutionnelles. Il jouera aux côtés de Francis Perrin, Karine Viard, Astrid Veillon, Elsa Lunghini, José Garcia, Sabine Azéma, Francis Huster, Olivier Marchal, Claire Kem, Michel Galabru, Pierre Cassignard, Christian Raught, Didier Cauchy, Gilles Lelouch, etc. Il sera dirigé par Antoine De Caune, Stéphane Kappes, Claude Michel Rome, Guillaume Canet, Frédéric Tellier, Jacques Renard, Denis Malleval, Jean Louis Lorrenzi, Edwin Baly, Eric Summer, Pascal Bourdiaux, Olivier Nakache et Eric Tolédano, Eric Vallette, etc. Il est adhérent ADAMI. Il se spécialisera dans le Théâtre d'événement, en créant des personnages insolites, dans tous lieux atypiques. Il parle et peut jouer en anglais et en italien. Il a vécu 2 ans à New York et 2 ans en Italie à Turin et Venise. Il a son école de Théâtre à Châteaurenard en Provence depuis 2004, ville qui accueille son travail artistique et le soutient dans sa création et son univers théâtral depuis 2000. Il pratique le Qi Quong et la méditation depuis 12 ans.

Toute l'info : <http://www.cie-univers-scene-theatre.com>

CONTACT : +33 6 62 22 78 48

Les ayants droit : Théophile et Octhave JOSSERAND